

Quels sont les enjeux de l'interdisciplinarité pour les Lettres et sciences humaines ?

Distinctions disciplinaires

- La discipline en question

Les disciplines sont des constructions historiques relativement récentes, qui se sont structurées à la fin du XIX^e siècle. Il faudrait pouvoir faire une archéologie des disciplines. L'interdisciplinarité est une tendance qui répond à la spécialisation croissante et à la multiplication des savoirs.

D'autre part, les disciplines académiques sont parfois artificielles, fruit de découpages institutionnels. C'est notamment le cas des disciplines qui correspondent à des aires d'études et qui sont par nature pluri- et interdisciplinaires. Il existe également une discipline contemporaine à l'université française, les sciences de l'information et de la communication qui se sont construites sur l'interdisciplinarité comme fondement épistémologique très fort, se faisant ainsi héritières du paradigme de la complexité développé par Edgar Morin.

- Quelle formation pour quelle interdisciplinarité ?

L'interdisciplinarité dans la recherche est souvent l'aboutissement d'un double cursus ou d'un cursus très général comme aux Etats Unis. L'introduction du système de majeure/mineure permettrait d'apporter plus d'ouverture disciplinaire, mais il faut que les cursus restent cohérents. La formation monodisciplinaire peut en effet être vue comme une propédeutique et une garantie de rigueur. Il est d'abord nécessaire de maîtriser ses propres outils. La méthodologie garantit la cohérence et la scientificité, ce qui n'empêche pas d'être curieux. Pour certains, on ne peut pas commencer avec l'interdisciplinarité, il faut déjà avoir un bagage scientifique.

Pour d'autres, c'est le contraire, on ne peut pas comprendre un objet sans porter dessus un regard avec plusieurs lunettes à la fois et cela n'enlève rien à la rigueur de son appréhension, au contraire cela l'enrichit. Les innovations contemporaines en sciences sociales telles que celles développées en sciences de l'information et de la communication, en sciences politiques ou en

géographie reposent sur des formations élaborées totalement dans perspective pluridisciplinaire (cf. les maquettes pédagogiques des Masters Recherche).

- Les aspects institutionnels

On constate une résistance à la transversalité dans le système français contrairement à des pays comme les États-Unis. Cela est dû en partie à une certaine lourdeur administrative : le CNU et les procédures de recrutement imposent leurs grilles et manquent de transparence. Cette rigidité institutionnelle fait que beaucoup d'innovations scientifiques en sciences humaines venues d'autres pays ont pu rester sur le seuil de l'université française. Les *cultural studies*, les *visual studies*, les *queer studies*, les *media studies*, les *post-colonial studies* ou encore les *racial studies* arrivent peu à peu en France par la porte ouverte des disciplines les moins cloisonnées sur le plan épistémologique.

Les enseignants-chercheurs doivent jongler entre une spécialisation très poussée pour la recherche et une formation très généraliste pour l'enseignement. Mais ces connaissances générales irriguent en retour la recherche et sont le socle nécessaire à l'interdisciplinarité. Dans certains champs académiques, c'est exactement le contraire, les enseignants-chercheurs ont une bonne connaissance d'un grand nombre de paradigmes théoriques différents et spécifient certaines approches dans le cadre de leurs cours, forcément plus restreint en termes de perspective scientifique que ce qui peut se faire en recherche.

Interdisciplinarité partout

- Qu'est-ce que l'interdisciplinarité ?

On peut définir l'interdisciplinarité comme une méthodologie d'harmonisation des méthodologies. On peut aussi voir les disciplines comme des organismes vivants pouvant se croiser. Pour beaucoup, c'est par ce processus d'hybridation que des perspectives nouvelles émergent, le refus de l'interdisciplinarité fait stagner. La notion d'interdisciplinarité n'est pas univoque, tout dépend selon quelle perspective on l'appréhende : sur le plan méthodologique tout le monde est potentiellement pluridisciplinaire tandis que les réflexions menées au plan épistémologique sur les vertus du croisement des paradigmes en vue de faire avancer les théories restent rares et isolées.

-L'interdisciplinarité en fonction des disciplines

Certaines « disciplines » comme la littérature sont fondamentalement pluridisciplinaires. Pour les doctorants de littérature, le terme d'interdisciplinarité semble du coup introduire une dichotomie qu'ils ne ressentaient pas au départ.

Même des disciplines très autonomes comptent en fait de nombreuses tendances et approches qui cohabitent, comme la philosophie. La musicologie quant à elle se partage entre étude des partitions et histoire de la musique.

D'autres disciplines dominantes comme l'histoire ont une attitude « impérialiste » et annexent les approches d'autres disciplines.

D'autres encore sont les témoins d'un bouillonnement à la croisée de plusieurs perspectives analytiques et cherchent à valoriser et à renforcer les approches multi-paradigmatiques.

-Les conditions de l'interdisciplinarité

L'interdisciplinarité s'impose en fonction du sujet de recherche, qui peut obliger à croiser les approches. Mais il faut distinguer l'interdisciplinarité du simple emprunt d'outils méthodologiques à une autre discipline. La difficulté de passage d'une discipline à l'autre varie en fonction des disciplines, certaines étant plus proches que d'autres. Des problèmes se posent surtout quand on franchit les frontières des LLSHS.

Les logiques institutionnelles sont parfois déconnectées de la réalité des manières de faire de la recherche en LLSHS de nos jours. Certains doctorants expriment le désir de se voir décerner la compétence multidisciplinaire via la délivrance de la mention « Sciences Humaines » lors du passage du doctorat.

Interdisciplinarité nulle part

- Les limites de l'interdisciplinarité

De manière générale, les doctorants constatent un cloisonnement et un manque de communication entre disciplines qui est contraire à l'idéal d'universalité du savoir censé être défendu par l'université.

Au niveau du doctorat, une thèse interdisciplinaire se heurte au problème du jury de soutenance : il faut un spécialiste de chaque domaine pour pouvoir évaluer la thèse, mais chaque spécialiste risque de ne juger que du point de vue de sa propre discipline au lieu de prendre en compte le travail dans sa totalité. De ce fait, l'interdisciplinarité au sens strict est rare.

- Les inconvénients de l'interdisciplinarité

Certains doctorants ne se sentent pas attirés par l'interdisciplinarité. Ils ont le sentiment d'être plus libres dans l'approfondissement d'une discipline que dans les bricolages pluridisciplinaires.

D'autres se heurtent à des problèmes de légitimité quand on a une formation monodisciplinaire et qu'on s'aventure dans une discipline nouvelle. Beaucoup ont peur de sortir de leur discipline, de devoir acquérir de nouvelles compétences de manière autodidacte, avec les risques d'erreur que cela comporte. Cela pose la question de la formation des doctorants.

Certains ressentent un certain confort à rester dans les limites de ce qu'ils maîtrisent mais peuvent aussi avoir recours à des travaux émanant d'autres champs de recherche que les leurs. L'histoire reste une ressource commune pour tous qui y puisent des repères temporels.

La disciplinarisation (comment faire discipline lorsque l'on brasse plusieurs paradigmes différents) pose aussi des problèmes et soulève des questions épistémologiques fortes dans le cas des disciplines récentes comme les sciences de l'éducation et les sciences de l'information et de la communication.

Certaines caractérisations disciplinaires sont des abus de langage, par exemple « la littérature » n'est pas une discipline académique mais un objet social que l'on peut saisir à travers différents regards en fonction que l'on se situe en sociologie, en économie, en études littéraires et civilisation, ou en histoire. Il est parfois préférable de savoir repérer les types d'approche différents sur un même objet et se rendre compte que certains sont plus féconds que d'autres en fonction de la réflexion et du type d'étude que l'on veut mener.